

*Café philo
de Latresne*

Philosopher pour s'ouvrir au monde

Qu'est-ce que philosopher ?

1 - Les origines de la philosophie

Au début, il y eut la mythologie

A partir du VIII^e siècle avant JC, en Grèce une multitude de conteurs, poètes... rassemblent un récit mythologique qui véhicule cinq interrogations (*1) :

- 1 - Quelle est l'origine du monde et des hommes ?
- 2 - Que peuvent faire les hommes dans un univers de dieux ?
- 3 - Qu'arrive-t-il à ceux qui se débattent contre l'ordre divin et cosmique ?
- 4 - Comment situer les héros qui luttent contre le chaos ?
- 5 - Comment un monde harmonieux laisse-t-il le mal frapper indifféremment les bons et les méchants ?

Les penseurs présocratiques

Les présocratiques eurent pour but de **rendre compte du réel** mieux que les mythes traditionnels.

A la question : « qu'est ce qui **persiste** à travers le changement ? » ils formulèrent deux types de réponse :

Pour l'école éléate et **Parménide** : « Il n'y a un monde que parce qu'il y a de l'être et seul **l'être** est ».

Pour l'école ionienne et **Héraclite** : « La seule chose qui persiste à travers le changement, c'est le **changement** lui-même ». (*2)

Il y a 2500 ans, la philosophie...

Les spéculations sur le cosmos des penseurs grecs n'étaient pas de nature à résoudre les problèmes de la réalité quotidienne. En pleine **démocratie**, le doute ressurgissait ...

A l'initiative de Socrate, certains se mirent à exercer leur pensée dans une quête en commun de la vérité, à **questionner**, à remettre en question afin de reprendre le contrôle de la cité, **ce fut le début de la philosophie** ...

La **cité d'Athènes** était confrontée à de nombreuses menaces : guerre avec les cités voisines opprimées, révoltes internes entre riches et pauvres, épidémies... (*3)

La méthode socratique

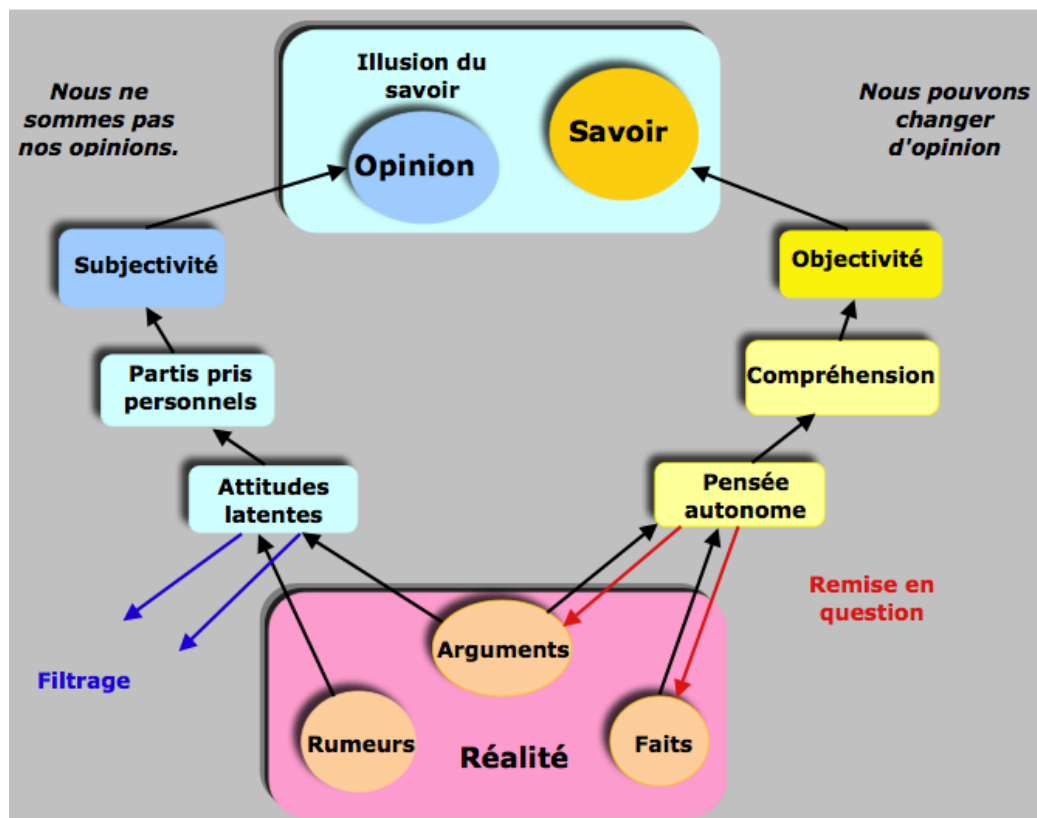
La philosophie est née, non pas au sein des systèmes présocratiques, mais par **opposition** à eux.

Socrate n'admit pas, que la raison qui pouvait vaincre la croyance, fût impuissante à comprendre **l'homme** et ses **passions**.

Pour lui, ce qui importe, c'est le **questionnement** et en particulier : « quelle **force** pousse la cité qui prospère à sa ruine ? » (*3)

Avoir une opinion ne veut pas dire penser (Socrate)

Penser, c'est **questionner** et éclairer les faits et les arguments avec une **pensée autonome**, afin de parvenir à une compréhension pleine et objective. Conforter ses opinions, au contraire, c'est laisser nos attitudes latentes, nos partis pris personnels nourrir notre subjectivité.

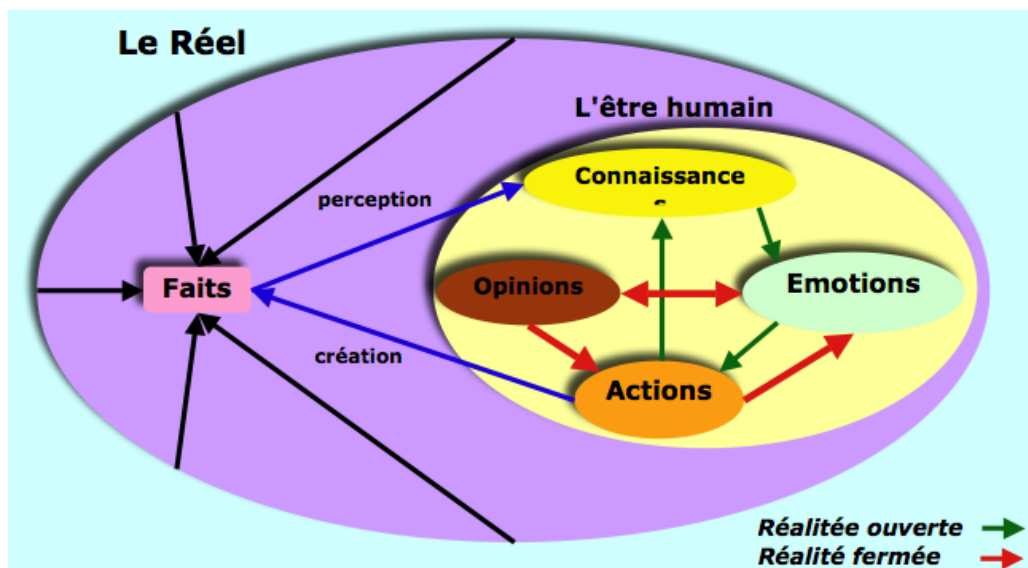


Fonctions des opinions

Lorsque les hommes ne peuvent accéder à la connaissance, ils ont **besoin de croire**. Les opinions et les croyances remplissent 5 fonctions :

- *Nous manifester,*
- *Éviter de souffrir,*
- *Se présenter à autrui,*
- *Expliquer pour réduire l'incertitude,*
- *Orienter sa conduite.*

La voie de la connaissance véritable est peu fréquentée, car elle exige un **effort**, aussi préférons nous souvent **l'illusion du savoir** qu'est la croyance : une réalité fermée plutôt qu'une **réalité ouverte**. (4*)



Conséquences des opinions

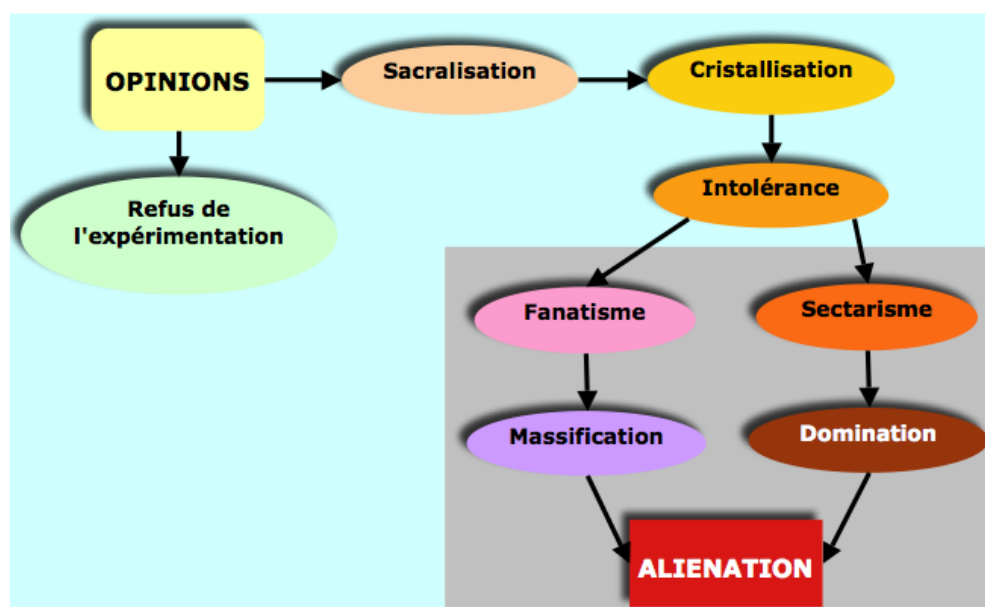
Une opinion est une manière personnelle de **prendre parti**, aussi lorsque quelqu'un attaque notre opinion, il semble attaquer notre personne.

Les hommes agissent selon leurs croyances et opinions et finalement se dressent les uns contre les autres, **se combattent**, font des guerres, à cause de ce qu'ils croient et contre ceux qui croient l'inverse.

Il y a influence sur la raison : chacun a tendance :

- À **rechercher** les informations qui s'accordent avec ses opinions préalables,
- Et à **éviter de s'exposer** aux informations qui ne s'accordent pas avec ses opinions.

Lorsque les opinions se sacralisent et se cristallisent et qu'apparaît **l'intolérance**, le sectarisme et le fanatisme constituent la phase ultime qui conduit à **l'aliénation** via la domination et la massification des croyances. (*4)



2 - La philosophie aujourd'hui

Faire un usage public de sa raison

Pour **Emmanuel Kant** (1724 - 1804),

Chacun doit sortir de la dépendance et affirmer sa propre **capacité à penser** et à s'exprimer.

« Il faut oser savoir, oser s'instruire, oser penser ».

(Qu'est-ce que les lumières)

Par ailleurs, il faut à la fois **borner la métaphysique** et **éclairer la moralité**.

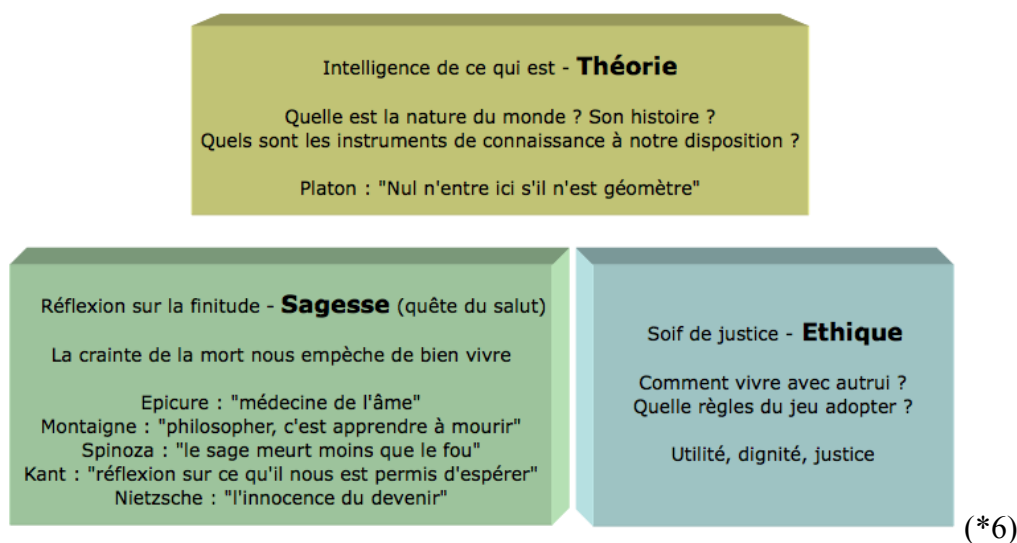
« L'effet de la philosophie est la santé de la raison ».

(Projet de paix perpétuelle)

(*5)

Qu'est ce que la philosophie ?

C'est ce qui permet de comprendre le monde dans lequel nous vivons, tout en aidant à vivre mieux et plus libre.



Les sept fonctions de la philosophie

Elucider, expliquer, clarifier.

Libérer, délivrer de ce qui obstrue (dogmes, opinions, croyances).

Se connaître, s'évaluer, s'éprouver.

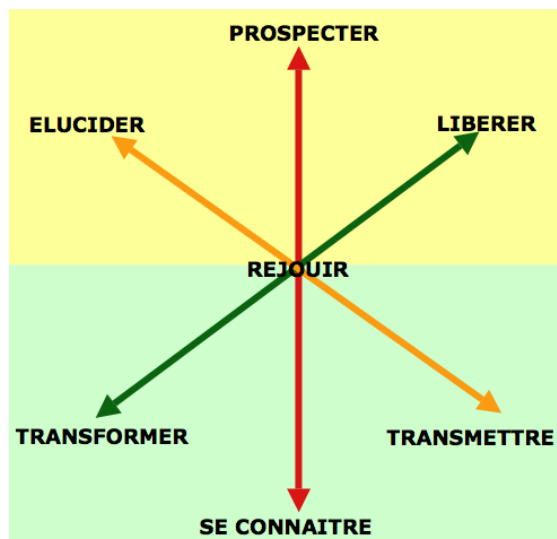
Transmettre, être un intermédiaire.

Prospecter, explorer, visiter, chercher.

Transformer : aller de l'existence vers le sens.

Réjouir, procurer de la joie.

(*7)



De quoi s'occupe la philosophie ?

Sans être exhaustif, on peut citer une douzaine de domaines de prédilection de la philosophie.



L'ontologie : le sommet du questionnement pour l'homme

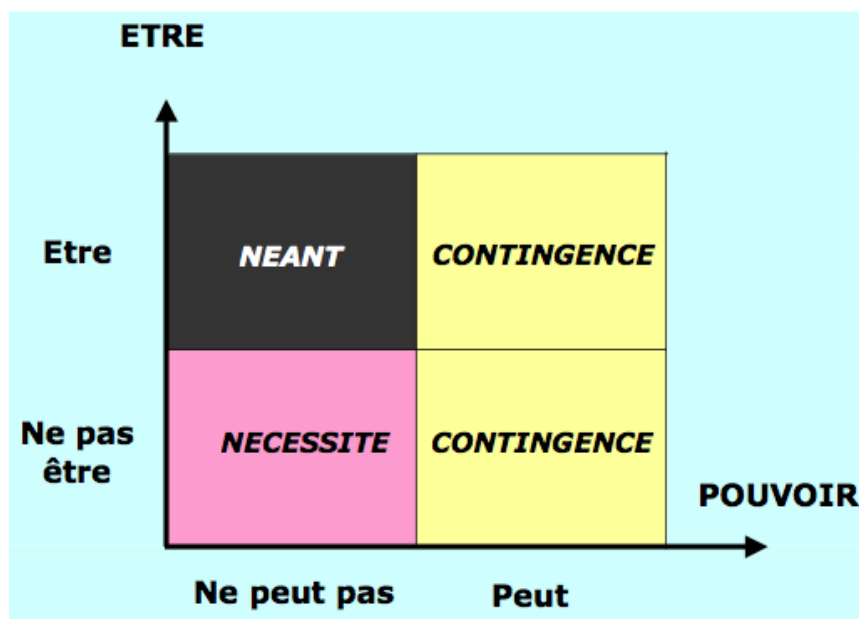
C'est l'étude des propriétés générales de ce qui existe, de ce qui **est**. L'être peut se définir comme étant la totalité de ce qui peut exister ou être représenté. Cela s'applique donc à tout **phénomène**, y compris ce qui est imaginaire, irréel, voire du non-être.

Les possibilités de l'être

Il y a 4 possibilités pour l'être :

- Il peut être (**contingence**)
- Il peut ne pas être (**contingence**)
- Il ne peut pas être (**non-être**)

Il ne peut pas ne pas être (**nécessité**)



3 - Au-delà de la philosophie ?

La connaissance est une et indivisible

Pour penser le monde aujourd'hui, la philosophie ne doit être isolée ni des **sciences humaines** ni des **sciences dures**, ni de la **technique** ni de **l'écologie**.

C'est une connaissance nécessaire mais pas suffisante. Nous devons être à la fois des **littéraires**, des **scientifiques** et des **artistes** ...

Notre cerveau et notre mémoire ne distinguent pas les connaissances **académiques** et les connaissances issues de **l'expérience**.

L'éducation doit promouvoir une « intelligence générale » apte à prendre en compte le **global**, le **contexte** et la complexité de notre monde. (*8)

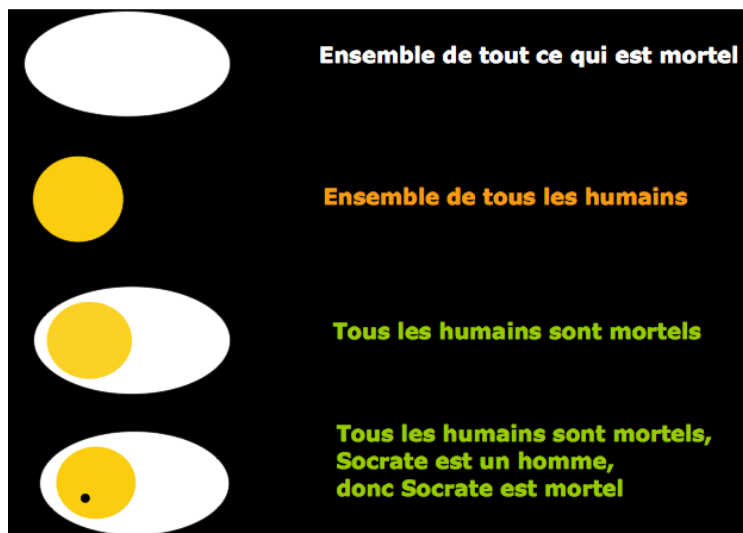
Pour une philosophie scientifique

Philosopher, c'est d'abord **penser**. La pensée se déploie plus complètement dans les **images**.

Il n'y a donc pas de raison de se priver des outils de la **science** que sont les images, les graphiques, les diagrammes, les courbes... pour philosopher.

Raisonner par les ensembles

La **théorie des ensembles** est une branche des mathématiques, créée vers 1880 par le mathématicien allemand **Georg Cantor** (1845-1918). Elle consiste à considérer comme étant une entité unique toute collection d'objets ayant en commun une même propriété. Ils **appartiennent** dès lors à cet ensemble.

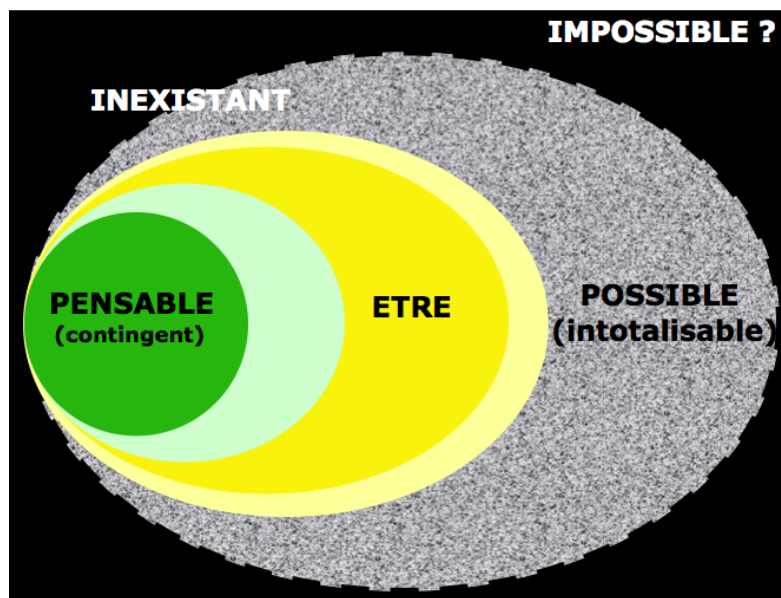


En utilisant une représentation graphique (ellipse) pour chaque ensemble, il devient possible d'élaborer des raisonnements logiques plus commodément qu'à l'aide du seul langage.

Le pensable est-il possible ?

Ce qui est mathématiquement pensable est non contradictoire, donc contingent (il peut être autre), mais aussi absolument **possible**.

Ce qui est impensable, donc contradictoire est nécessaire (il ne peut être autre). Il n'est pas impensable que de l'impensable soit possible. (*9)



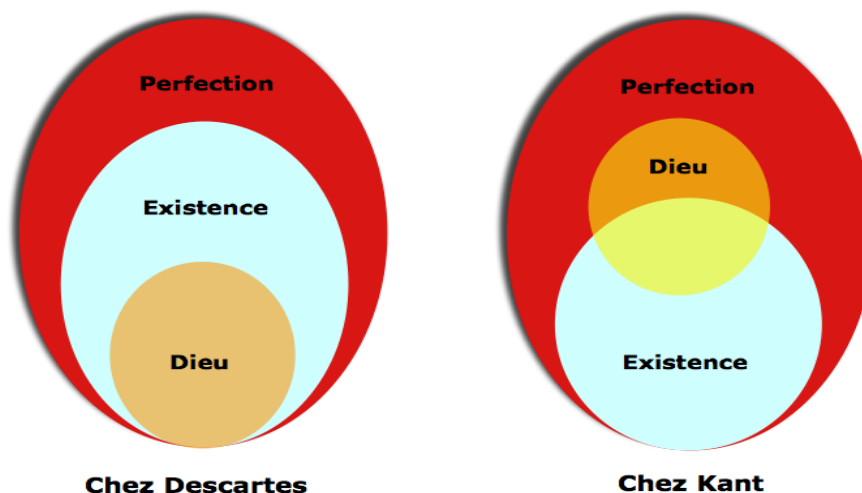
Philosopher avec les mathématiques

Les grands philosophes ont usé avec dextérité de la **logique** qui est à la fois une branche philosophique et mathématique. Grâce à la représentation par ensembles, nous pouvons à notre tour raisonner logiquement et comprendre pourquoi Descartes avait tort et Kant avait raison :

Pour **Descartes** : « Dieu est parfait. L'existence est une perfection. Dieu ne peut qu'exister ».

Pour **Kant** : « On peut bien dire qu'un être pour être parfait doit posséder l'existence, mais non qu'étant pensé comme parfait, il existe.

Nous pouvons toujours concevoir sans contradiction qu'un étant déterminé existe ou non ».



Relier les points de vue

Blaise Pascal (1623 - 1662), citant

- *Epictète* qui voit la grandeur et la dignité de l'homme et
- *Montaigne* qui voit sa faiblesse, ses limites, son indignité, montre qu'il n'existe pas une vérité unique, mais des **points de vue**, des discours qui se combattent, et s'inscrivent les uns comme les autres dans des **perspectives** plus vastes. (*5)

La contradiction est l'indice du réel

Pour **Friedrich Hegel** (1770 - 1831)

Est abstrait tout ce qui est **partiel**, délimité, séparé.

Est concret ce qui tient **ensemble** tous les aspects, même s'ils s'opposent et s'excluent.

Pour lui la vérité ne réside jamais dans un seul point de vue, mais dans **l'ensemble** des éléments contraires et dans le **mouvement** qui anime leurs relations. (*5)

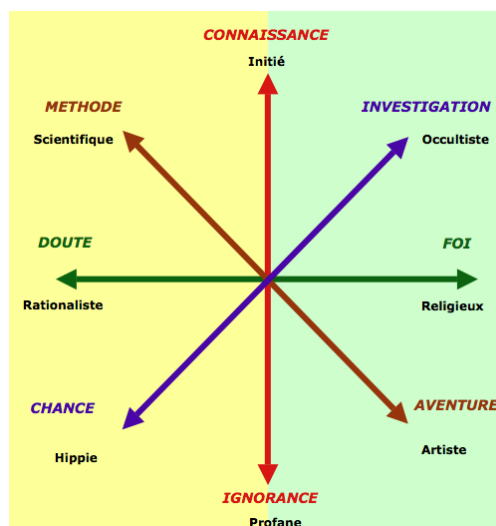
Rechercher une compréhension globale

Le réel est non seulement complexe, mais aussi probablement **contradictoire** et à première vue insensé. Notre conscience ne peut embrasser **plusieurs points de vues** simultanément.

Nous avons donc besoin de techniques tel que le circept pour nous forger un **point de vue global**.

C'est via une **intelligence collective** que la connaissance globale est possible.

Ainsi le chercheur doit-il tour à tour fréquenter l'ignorance, la chance, l'aventure, le doute, la foi, l'investigation, la méthode, pour approcher la connaissance...



4 - Pourquoi et comment philosopher aujourd'hui ?

Comment philosopher ?

La philosophie est certes une matière à enseigner, mais c'est surtout un état d'esprit, fait **d'étonnement**, de curiosité, d'ouverture au monde.

Philosopher, **ce n'est pas affirmer**, c'est prendre du recul pour interroger, remettre en question, passer au crible de la raison les opinions les plus variées, se promener avec le « doute en bandoulière ».

C'est à partir de points de vue et d'éclairages **différents** que devient possible l'approche d'une vérité commune. « N'a de conviction que celui qui n'a rien approfondi ». Cioran

Philosopher, c'est donc se préoccuper de savoir si ce que l'on pense est vrai ou ne l'est pas. C'est par conséquent examiner comment l'on pense, **penser sa pensée**. C'est aussi tester les idées, les mettre à l'épreuve afin de vérifier si elles ont de la cohérence. (*5)

Dans tous les cas, philosopher, c'est prendre de la **hauteur**, à l'instar du randonneur en montagne qui, depuis les sommets regarde la vallée sous un point de vue étendu et donc plus global.

C'est un tremplin pour approcher une identité **démocratique**.

Il y a urgence à philosopher

Des constats alarmants s'imposent à nous aujourd'hui :

L'économie a échappé au contrôle politique,
 Nos besoins futurs en **énergie** ne sont plus assurés,
 La **biodiversité** est en régression rapide,
 La **génétique** modifie les structures de la parenté,
 Le **numérique** génère un monde virtuel à côté du monde réel,
 Le **climat** est entré dans une évolution inquiétante...

Il est devenu nécessaire de prendre **de la hauteur** afin d'identifier les origines de toutes ces difficultés qui compromettent les relations entre les citoyens du monde.

Il faut redonner toute sa place à la **pensée**, nous n'avons jamais eu autant de raisons de **philosopher**...

Dépenser moins et penser plus

La communication aujourd'hui, c'est :

Une **surabondance** d'information qui voit la plus récente effacer la plus ancienne et la plus futile s'imposer à la plus sérieuse.

Une **absence de recul** et d'interprétation de cette information qui n'est plus qu'évènementielle et où toute trace de pensée véritable a disparu.

L'information est devenue un produit de grande **consommation** comme un autre. Nous ne savons plus rien, bien que sur tout !

Nous avons besoin d'une information qui redevienne une **connaissance** qui soit à même de nous construire.

Un exemple : les « cafés philo »

C'est en 1992, au café des Phares à Paris à l'initiative du philosophe **Marc Sautet** (1947-1998) que fut créé le premier « café philo ».

Marc Sautet fut ainsi le promoteur d'une **nouvelle pratique** de la philosophie.

Les « café philo » sont des condensés de **société démocratique** où l'on pratique tolérance, ouverture, pluralisme...

Ce sont des lieux où chacun est invité à **aller plus loin** dans sa propre réflexion, au-delà des opinions et des préjugés, afin d'approcher la **pensée argumentée**.

Ce sont des instruments de **pensée critique et de liberté** qui favorisent : vigilance, lucidité, autonomie, indépendance... (*3)

Rédigé par Serge Naud

Références :

- (*1) Luc Ferry - La sagesse de mythes - Plon - 2008
- (*2) Jean d'Ormesson - C'est une chose étrange à la fin que le monde - Robert Laffont - 2010
- (*3) Marc Sautet - Un café pour Socrate - Robert Laffont - 1995
- (*4) Roger Mucchielli - Opinions et changement d'opinion - EME - 1979
- (*5) Roger-Pol Droit - Une brève histoire de la philosophie - Flammarion - 2008
- (*6) Luc Ferry - Vaincre les peurs - Odile Jacob - 2006
- (*7) Pascal Chabot - Les 7 stades de la philosophie - PUF - 2011
- (*8) Edgar Morin - Les 7 savoirs nécessaires à l'éducation du futur - Seuil - 2000
- (*9) Quentin Meillassoux - Après la finitude - Seuil - 2006